

À SON IMAGE

Il aura fallu trois albums à David Jalbert pour enfin trouver le son qu'il voulait. Sans renier ses précédents ouvrages, l'auteur-compositeur-interprète parle de son quatrième opus comme de celui qu'il a toujours voulu faire: un album festif aux accents louisianais.

DAVID JALBERT

Élizabeth Ménard
Le Journal de Montréal

Intitulé *De l'amour propre*, le quatrième album de David Jalbert, qui sera en magasins à compter de mardi, détonne si on le compare au précédent. Il est beaucoup plus joyeux dans les mélodies, plus rythmé, moins sombre.

Depuis longtemps, David Jalbert voulait un album qui sonnerait plus bluegrass et moins country. «C'est la première chose que j'ai dite à Éloi [Painchaud, le réalisateur de l'album], c'est que je rêve de faire un album de la Louisiane. C'est ce que j'ai toujours voulu, raconte-t-il. J'ai toujours adoré CCR, John Mellencamp, le sud des États-Unis, Zachary Richard. Mais je n'ai jamais réussi à mettre le doigt dessus. Je suis vraiment content parce que c'est un album à mon image. Il y a un côté humoristique qui était parti en cours de route et qui est revenu.»

PLUS JOYEUX

Après un troisième album un peu plus sombre, David Jalbert est heureux de revenir avec des pièces qui vont être plus faciles à porter sur scène. «Je suis content parce que le quatrième album va être le fun à faire en show. Il y a des jeux de mots et un côté loufoque. C'est quelque chose de tripant à livrer», mentionne-t-il.

David Jalbert avance d'ailleurs qu'il s'agit de son meilleur album en carrière. «Les planètes se sont alignées pour moi. C'est le meilleur des quatre, c'est certain. Il a vraiment été facile à faire, c'est comme s'il était arrivé du ciel», dit-il.

Certaines des chansons avaient d'ailleurs été écrites dans le but de faire un retour avec Big Joe, un groupe punk que David Jalbert a eu avec des amis quand il était plus jeune. Mais le projet a finalement été mis sur la glace et le musicien a retravaillé les chansons pour leur donner une touche plus folk que punk.

TRÈS PERSONNEL

Comme toujours, David Jalbert s'inspire de son quotidien pour écrire ses chansons, espérant que ceux qui les écoutent s'y reconnaîtront. «Je fais beaucoup de références à ce que je vis parce que après 15 ans de couple, marié avec trois enfants...», explique-t-il, hésitant à s'avancer trop loin dans ses histoires personnelles. «*De l'amour propre* est un peu comme une reconstruction de notre petit noyau. Il y a des priorités qui s'étaient perdues», ajoute-t-il.

Mais David Jalbert ne veut pas en dire trop. «J'ai une transparence quand je chante mes chansons. Souvent, elles ne sont pas bien loin d'une vérité que je vis. Mais c'est dur. Je ne veux pas nécessairement qu'on me demande pourquoi j'ai écrit telle ou telle chanson et devoir expliquer. Des fois, je m'inspire de ce que d'autres gens vivent autour de moi», explique-t-il.

Il y a tout de même quelques pièces plus légères qui sont inspirées de faits vécus, notamment la chanson *Les gladiateurs de la glace*, qui parle de son amour du hockey. Celle-ci, David Jalbert n'est pas gêné d'en parler. «J'ai joué pendant huit ou neuf ans avec les Voltigeurs de Mascouche. Je m'endormais avec la radio sous l'oreiller les soirs de matchs du Canadien pour ne pas me faire prendre par ma mère», raconte-t-il.

Le musicien espère que la pièce plaira à tous les amateurs de hockey qui aiment ce sport autant que lui.

L'album *De l'amour propre* sera en magasins mardi.



EXTRAITS AUDIO

David Jalbert
en musique

journaldemontreal.com/cahier-weekend

Dès le 7 octobre, écoutez *De l'amour propre*, le nouvel album de David Jalbert sur ZIK.
Retrouvez la musique de David Jalbert des maintenant sur ZIK.

ZIK.ca